



COLOMIERS BASKET					
4	Jean Baptiste	DARDOUR	23	186	1
5	Christophe	CAZIER	24	188	1-2
6	Alexis	BENCHIMOL	23	195	3
7	Alexandre	LACOUR	21	180	1
8	SALISSOU	KABARA	30	198	4
9	Aymeric	BENCHIMOL	31	195	3
10	Marc	MERCIER	31	197	4
11	David	ENCAUSSE	32	190	3
12	Alexandre	BELLAHCENE	33	198	5
13	Ousmane	NIANG	31	202	5
14	Check	CISSE	34	200	5
Assistant Coach			Olivier PRATVIEL		
Coach			Arnaud BROGNIET		

E. S . MONTGAILLARDAIS				
4	DABADIE Mathieu	31	1m80	1
5	DUCOURNEAU Cédric	28	1m77	1
6	SEBIE Anthony	24	1m80	2-
7	PASQUET David	28	1m75	3
8	SABATOU Kévin	23	1m84	3
9	HAUDEBAULT Cyril	39	2m	4
10	GAYON Jérémy	26	1m85	3
11	PUGNIERE Xavier	34	1m98	4-
12	KONATE Bougari	28	2m	3
13	DARRIEUTORT Samuel	20	1m94	2
14	BARROUILLET Jean-Daniel	32	2m02	5
15	FALL Cheik Saliou	28	2m10	5
Coach			LANAVE Frederic	

LE MAG
vous est
offert par

aedis
proximité

Services à la personne

Tél. 05 61 71 40 07 - www.aedisproximite.fr

Interview ...Branko RAJCEVIC



L'impasse fait en coupe de France (en envoyant l'équipe 2 jouer à Agde, malgré la victoire) prouve que le club a fait du maintien en Nationale 3 sa priorité...

« L'objectif primordial est de maintenir notre équipe première masculine en nationale 3. Par ailleurs, nous avons une très belle équipe 2 évoluant en pré-nationale. Préférer cette équipe sur le tour de coupe a un double intérêt : permettre aux joueurs de gagner en expérience et se confronter à une équipe d'un niveau supérieur afin de travailler sur les axes de progrès du groupe. Mais certains joueurs de l'équipe 1 ont besoin également de jouer pour gagner en confiance. Ils ont fait également partie du voyage avec une belle victoire à la clé de + 27 »

Nous avons quatre matchs à jouer contre Montgaillard, Oloron , Coteaux de Luy et Auch. Si nous en sortons indemnes on pourra parler d'une opération sauvetage.

« Les 4 prochains matchs sont cruciaux pour l'avenir de notre équipe. Il va falloir s'attendre à de âpres combats, car, comme nous, ce sont des

équipes de bas de tableau qui ne peuvent se permettre la défaite pour subsister à ce niveau de compétition. Nous partons avec un handicap de victoires qui met une pression supplémentaire sur le groupe. Les jokers sont brûlés. Nos joueurs sont conscients de cette situation très critique. Il faut rompre avec la spirale de la défaite pour rebondir. Nous renouvelons notre confiance aux joueurs et au staff qui travaillent dur. L'heure n'est plus à la discussion mais à l'action. »

Le minimum espéré pour se maintenir, c'est trois victoires ?

« Je dirais que le minimum c'est 10 victoires. Et il reste 15 matchs à jouer soit un peu plus de 66% de taux de réussite à obtenir d'ici la fin du championnat. Au-delà de ces comptes d'apothicaires, la poule me semble équilibrée et très dense. D'année en année, le niveau se resserre et chaque équipe se renforce pour tenter l'accession à l'étage supérieur ou pour assurer un confortable maintien. Cela nous donne un championnat à suspense où chaque équipe peut battre son adversaire du jour. »

Avant de battre Oloron, Montgaillard a lourdement chuté contre le Réal Chalossais. Qu'en penses-tu ?

« Le Réal Chalossais me paraît un bon prétendant à l'accession. Jouer dans le chaudron landais est chose très difficile. Depuis plusieurs années, cette équipe joue le haut du tableau, il est donc légitime qu'elle soit en quête d'accession. Avec un effectif stable, cela donne une bonne alchimie pour ce groupe de qualité. Nous en avons fait également la lourde expérience en perdant de 20 points, comme notre adversaire du jour.

Montgaillard se trouve dans une situation délicate. Le match de samedi promet d'être intense et délicat à maîtriser. »

Rendez vous avec ... Salissou KABARA

Comme de nombreux enfants africains, « Sal » comprenez Salissou a commencé par jouer au football : « *j'étais gardien de but* ». Et un bon gardien, puisque du côté de Bangi, capitale de la Centre Afrique, Salissou Kabara, était tout simplement international junior. « *Ensuite, je ne sais pas ce qui m'a pris, j'ai découvert le basket et ne suis jamais revenu vers le ballon rond* ».

Ces trois frères et trois sœurs, excusez du peu ne furent pas assez convaincants pour le faire changer d'avis. Il a donc tourné le dos à sa vie africaine pour s'enfuir avec l'accord de ses parents aux USA. Il avait 18 ans.

« *Mon départ fut lié à mon évolution d'homme, d'être humain, il fallait que je parte, que je découvre autre chose. Je savais au fond de moi que mon avenir passerait par un grand voyage* »

Première étape de quatre mois à Houston pour prendre quelques repères. Il s'inscrit ensuite à la High School de North Carolina. Il y obtient son diplôme d'informaticien et choisit d'intégrer un camp de basket CBA à Washington. Pendant un an, il améliore singulièrement son anglais avec deux années à l'université du Michigan. Passage incontournable pour sa nouvelle

vie. Elu meilleur défenseur de son université et meilleur marqueur, Sal quitte le Michigan et revient à New York pour un autre camp CBA. Un an dans la grosse pomme, ou des ex-joueurs de NBA lui prodigent de nombreux conseils. C'est à ce moment là, l'année de son vingt-cinquième anniversaire qu'il reçoit une lettre de sa Fédération. Il est retenu pour un stage de préparation pour la Coupe d'Afrique des Nations, laquelle doit se tenir quelques semaines plus tard à Madagascar. Grâce à la présence d'un coach espagnol, il entre en contact avec un club italien L'affaire ne se fait pas et c'est en France qu'il a parvient enfin à se stabiliser. Au bled, on lui reproche encore d'avoir arrêté le football. Lui parle le Français, souvenir de ses années passées à Bangi mais se sent proche de cette culture



américaine qu'il affectionne et revendique presque. Il sait que les problèmes en Centre Afrique se multiplient, les coups d'état sont nombreux. Ils se succèdent pendant les élections présidentielles et ne lui donneront pas l'occasion de rentrer au pays tranquillement. « *C'était vraiment trop difficile. Aujourd'hui, il n'y a pas d'avenir pour les jeunes* »

Il arrive donc à Toulouse où son cousin Hassan vit déjà. Tout s'accélère. Depuis deux ans, il porte les couleurs de Colomiers. L'équipe deux la saison dernière puis la Une cette année avec les complications que vous connaissez : « *Je n'ai pas perdu le sourire* ». Ce qui ne l'empêche pas d'être zen en toutes circonstances.

« *C'est ma culture africaine qui veut ça. Cela tient à l'éducation que j'ai reçue. Dans ma famille, tout le monde est souriant* ».

Et ce n'est pas les quelques problèmes liés au basket qui vont le priver de son éternel sourire. Il a connu et vu des choses bien plus graves...

COSY

Carrefour market

CCL

US Colomiers

US Colomiers OMNISPORTS

SMECSO énergie

ZERNIK

FONCIA

Crédit Mutuel

CONSEIL REGIONAL HAUTE PYRENEES

Curves

Journal du Perget

INEO GOLF SVEZ

optique colomiers

DECATHLON

McDonald's

OLYMPIA

DOMO 31

A.S.I. concept

optique colomiers

Sadbury Cafe

SILS

Orthopédie Sport

GAMET ME

A.S.I. concept

ESPACE LAVAGE